

PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (1988)

de Théo ANGELOPOULOS, (Grèce)

avec Tania Paleologos, Voula Michalis Zeke, Alexandra Stratos-Tsiortsoglos, Orestes Eva Kotamanidou

Images : Giorgos Arvanitsis ; musique : Eleni Karaindrou

Scénario : Theo Angelopoulos et Tonino Guerra

A la recherche du père perdu.

Le frère et la sœur, deux enfants grecs Alexandre et Voula prennent un train à la gare centrale d'Athènes pour l'Allemagne, à la recherche de leur père qu'ils ne connaissent pas.

Ce voyage par leur errance, leurs rencontres, leurs déceptions et leurs espoirs, va devenir un voyage initiatique. En route ils croisent, entre autres, un jeune homme aérien Orestes qui les prend un temps sous sa protection. Il fait partie d'un groupe de théâtre qui est en route depuis "*Le voyage des comédiens*", un autre grand chef d'œuvre de Théo Angelopoulos.

"*Paysage dans le brouillard*", qui reçut le Lion d'Argent à Venise, est un conte de l'enfance, avec sa part d'ombre qui n'est plus racontée mais vécue, où Angelopoulos nous montre son pays, tendu en élans contraires, qui tombe en morceaux, mais produit aussi des émerveillements pleins de moments magiques.

Deux caractéristiques sont manipulées avec génie, celle du contraste et celle de la suspension. En opposant deux situations sur le même plan, grâce à la perspective, l'intensité de l'une comme de l'autre se trouve étendue. Ce moment de suspension où le temps semble arrêté, se trouve accentué. Le cinéaste introduit un aspect onirique, où le rêve côtoie la réalité, se dissout en elle. Le narratif devient contemplatif. Il s'en dégage une grande poésie.

C'est à la manière d'un peintre impressionniste que Théo Angelopoulos réalise son film. Deux enfants perdus à la recherche d'un père qu'ils n'ont jamais connu, deux êtres vulnérables égarés dans la brume et dans l'incompréhension des adultes.

"*Paysage dans le brouillard*" est donc bien le voyage au bout du rêve, magnifique de force et de poésie, un autre chef d'œuvre.

Car Théo Angelopoulos en a signé d'autres comme "*Le Regard d'Ulysse*", "*L'Éternité et un jour*" "*Voyage à Cythère*", "*Le Pas suspendu de la cigogne*", "*l'Apiculteur*", films qui ont glané des récompenses internationales.

Le thème de prédilection se dessine au fil du temps : Filmer la dérive totalitaire de l'idéologie socialiste, une fois confrontée à l'exercice du pouvoir. A partir de ce moment, si la politique ne peut transformer le monde, le créateur grec place ses espoirs sur l'enfance, capable de recréer le monde, d'où "*Paysage dans le brouillard*".

Théo Angelopoulos est le plus grand réalisateur grec de ce XXème siècle.